



TABLE DES MATIÈRES

- 01 Éditorial
- 02 Calendrier des événements
- 03 Convention internationale de l'UNESCO contre le dopage dans le sport
- 04 Contributions annuelles à l'AMA – 2017
- 05 Organisations régionales antidopage
- 06 Forum antidopage « Think-Tank »

BULLETIN RÉGIONAL AFRIQUE

ÉDITORIAL

Chers partenaires africains de l'AMA,

L'année 2017 a été très chargée, mais elle tire à sa fin et nous pourrons tous bientôt prendre un repos bien mérité. Le programme de supervision de la conformité au Code de l'AMA bat son plein, et j'aimerais vous remercier tous du soutien et de la contribution que vous apportez pour en assurer la mise en œuvre dans la région. Il reste encore beaucoup de travail à faire, et nous préparons actuellement les rapports de mesures correctives faisant suite à vos questionnaires sur la conformité au Code.

Restez à l'affût de ces rapports, car un effort supplémentaire sera nécessaire de la part de vos organisations pour veiller à ce que les mesures qu'ils contiennent soient appliquées dans les délais voulus.

En août, le premier Forum antidopage de l'Union africaine a eu lieu aux Seychelles. L'événement a été couronné de succès et les résultats se sont révélés très positifs. D'ailleurs, ils vous ont déjà été communiqués, mais je tiens à souligner qu'une opinion sans équivoque s'est dégagée du Forum : si nous voulons que nos efforts de lutte contre le dopage soient fructueux dans la région, les gouvernements et le Mouvement sportif doivent travailler ensemble et mettre leurs ressources en commun pour veiller à ce que nos programmes de soutien au sport et aux sportifs propres soient pertinents, durables et bien ciblés. Par conséquent, j'appelle l'ACNOA, les fédérations sportives et les ministères des Sports à faire tout ce qui est nécessaire pour collaborer et concerter leurs efforts de lutte contre le dopage. Les préparatifs ont déjà commencés en vue de la deuxième édition de l'événement, et je vous fournirai plus de détails en temps opportun.

Pour conclure, j'aimerais remercier le ministre des Sports du Gabon d'avoir représenté la région au Conseil de fondation de l'AMA au cours des trois dernières années. J'en profite également pour souhaiter la bienvenue à la ministre des Sports des Seychelles, qui se joindra à ses collègues de la Namibie et du Kenya en tant que représentante de l'Afrique au Conseil de fondation de l'AMA. La Commissaire aux Affaires sociales de l'Union africaine continuera de représenter la région au Comité exécutif de l'AMA.

Je vous souhaite tout le succès possible d'ici la fin de l'année, et je suis impatient de travailler avec vous en 2018. Joyeuses fêtes et bonne année, sous le signe de la prospérité et de la productivité!



Délégation de l'AMA à la Chambre législative des Seychelles pour une rencontre avec son excellence, le président de la République des Seychelles

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

- » Réunion avec les partenaires éthiopiens : le 28 janvier 2018, à Addis-Ababa, en Éthiopie
- » Symposium annuel de l'AMA : 21 - 23 mars 2018, Lausanne, Suisse

» Réunions du Comité exécutif et du Conseil de fondation de l'AMA, 16 - 17 mai 2018, Montréal, Canada

» Réunion du Comité exécutif de l'AMA, 20 septembre 2018, Victoria, Seychelles

» Réunions du Comité exécutif et du Conseil de fondation de l'AMA, 14 - 15 novembre 2018, Bakou, Azerbaïdjan

CONVENTION INTERNATIONALE DE L'UNESCO CONTRE LE DOPAGE DANS LE SPORT

Ratifications – Quatre pays d'Afrique doivent encore signer la Convention

La République de Tanzanie est devenue le 187^e État partie à ratifier la Convention, et le 50^e en Afrique. Quatre pays doivent encore le faire, à savoir la Guinée-Bissau, la Mauritanie, São Tomé-et-Principe et le Soudan du Sud. Le bureau africain de l'AMA continue de les aider et de les encourager à cet égard.

Fonds de l'UNESCO pour l'élimination du dopage dans le sport

En ratifiant la Convention, les pays deviennent admissibles à un soutien financier par l'entremise du Fonds volontaire de la Convention de l'UNESCO (le « Fonds »). Au fil des années, la région africaine a reçu un soutien important du Fonds pour la mise en œuvre de programmes.

Suite à une décision prise à la Conférence des Parties, à Paris, en septembre 2017, une évaluation du Fonds sera effectuée et des activités seront menées au milieu de l'année 2018 parallèlement à une stratégie visant à encourager les contributions au Fonds de sorte qu'il puisse être maintenu.

Conférence des Parties de l'UNESCO : les 25 et 26 septembre 2017 au siège social de l'UNESCO, à Paris

À noter qu'un grand nombre de représentants africains ont participé à la 6^e Conférence des Parties à Paris, les 25 et 26 septembre. L'Union africaine a d'ailleurs joué un rôle de coordination important lors de cette assemblée, ce qui est très positif.

Mentionnons également que c'est le représentant du Togo qui a été élu vice-président du Bureau de la Conférence des Parties pour 2017-2019, tandis que celui du Cameroun a été élu au comité d'approbation du Fonds volontaire de l'UNESCO pour la même période.

Nous les félicitons et leur souhaitons la meilleure des chances dans le cadre de leurs nouvelles fonctions.



Dr. A. El Gamel (Soudan) & Mme Kady Kanoute (Membre - Comité Education de l'AMA) - Délégation africaine à la Conférence de l'UNESCO - Septembre 2017

Vous pouvez accéder au document des résolutions adoptées lors de l'assemblée ici : <http://unesdoc.unesco.org/images/002/002592/259298E.pdf>



Projet de l'UNESCO : Session de renforcement des capacités des administrateurs sportifs sur l'élimination du dopage dans le sport : 6 - 7 novembre 2017, Bamako, Mali



CONTRIBUTIONS ANNUELLES À L'AMA

Voici quelques points à retenir concernant les contributions en date du 1^{er} décembre 2017 :

- Jusqu'à présent, les pays africains ont versé 68,07 % de leurs contributions annuelles, par rapport à 55,57 % à la même période l'an dernier.

- Des arriérés importants au titre des contributions sont attendus de la part de certains pays.

- Des contributions additionnelles ont été reçues de l'Égypte.

- En novembre, l'AMA a envoyé de l'information à propos des contributions des pays à l'Agence pour 2018 et la facture connexe.

Encore une fois, nous encourageons et prions les pays à payer leurs contributions annuelles courantes et à régler leurs arriérés le plus rapidement possible.

ORGANISATIONS RÉGIONALES ANTIDOPAGE

Le soutien de l'AMA au programme des ORAD continue d'aider de façon importante les partenaires africains à mettre en œuvre le Code mondial antidopage. Les ORAD poursuivent leur développement comme prévu, en mettant davantage l'accent sur la qualité et l'efficacité. De plus, la direction a changé dans la Zone II et III, avec l'élection des membres sénégalais et maliens du Conseil à titre de président et de vice-président, respectivement.

À la fin de septembre et au début d'octobre, le bureau africain de l'AMA a organisé une séance de formation pour l'ensemble du personnel des ORAD africaines dans ses bureaux du Cap. Cette formation était principalement axée sur les questions administratives et stratégiques et a été, de l'avis de tous, très fructueuse.

ENTREVUE AVEC Mohamed Diop

(Président, ORAD Zone II et III)

Q1 : En tant que président nouvellement élu, quels sont vos principaux objectifs pendant votre mandat? Dans le cadre de mon premier mandat, je pense qu'il sera nécessaire d'accroître la visibilité des ORAD dans nos pays respectifs et auprès des institutions partenaires. Tous les membres du Conseil doivent adopter cette approche, de sorte que la lutte contre le dopage soit au cœur des préoccupations des autorités concernées. Il faudra aussi unir nos forces à celles des ONAD dans le processus de conformité au Code mondial antidopage.

Q2 : Quel est, selon vous, le plus grand défi dans la lutte contre le dopage aujourd'hui et à l'avenir, non seulement dans votre région, mais en Afrique en général? Bien entendu, le plus grand défi demeure la sensibilisation aux enjeux de dopage. Ces efforts doivent commencer auprès des jeunes enfants, dans les écoles, jusqu'au grand public, dans la presse écrite et parlée ainsi qu'à la télévision. Cela doit également se faire de façon systématique lors des grandes manifestations sportives.



Nous devons évidemment augmenter le nombre de contrôles antidopage qui, dans notre ORAD, dépendent du soutien de l'AMA.

Q3 : Comment votre ORAD compte-t-elle promouvoir la lutte contre le dopage dans votre Zone? Le meilleur moyen de nous faire entendre par nos ministères des Sports et nos Comités nationaux olympiques est d'être plus visibles. C'est ce qui nous permettra de recevoir plus de subventions afin d'atteindre nos objectifs en matière d'éducation, de sensibilisation, d'enquête et de contrôle. Nous allons lancer un appel aux États membres afin qu'ils paient leurs arriérés au titre des contributions.

Les ministères de la Santé devront également intervenir, car la lutte contre le dopage fait partie intégrante de la santé publique. Il faut aussi savoir comment saisir les occasions de solliciter des fonds auprès de l'UNESCO, de la CEDEAO, de l'ACNOA, de l'Union africaine, etc. Nous allons d'abord nous concentrer sur les institutions, puis nous regarderons les occasions qui se présentent du côté du secteur privé.

Nous essaierons, avec l'aide de l'AMA, de voir comment les pays qui ont de la difficulté à mener une lutte efficace contre le dopage pourraient bénéficier d'un encadrement des pays membres des ORAD.



Formation des responsables des ORAD au Cap, en Afrique du Sud : du 29 septembre au 1^{er} octobre 2017

La formation des partenaires sportifs, que ce soit les membres du personnel administratif, technique ou médical, et celle des sportifs sont absolument essentielles.

Dans certains pays, nous devons réaliser des sondages, en particulier dans les milieux sportifs traditionnels susceptibles d'être touchés par ce problème.

Cela pourrait faire avancer les choses, surtout si nous travaillons étroitement avec les douanes, la police et les autres autorités.



Délégation de l'ORAD Zone II et III : réunion avec le ministre à Dakar, au Sénégal, le 12 octobre 2017



ORAD Zone I – Réunion du Conseil et formation sur la gestion des résultats : les 18 et 19 octobre, à Marrakech, au Maroc

FORUM ANTIDOPAGE « THINK-TANK »

Par H. E. Amira El Fadil (Commissaire aux Affaires sociales – Commission de l'Union africaine)



L'Afrique a également eu son lot de cas de dopage au cours des dernières années. C'est pourquoi, dans l'optique d'appliquer les énoncés de politique, le Comité technique spécialisé sur la jeunesse, la culture et le sport s'est réuni en juin:

à Addis-Ababa, en Éthiopie. Voici les décisions qu'il a prises concernant le dopage dans le sport :

Les États membres devront mettre en place des ONAD (organisations nationales antidopage) et des cadres législatifs appropriés afin d'orienter le développement des organisations sportives et les initiatives auprès des institutions de financement.

Les États membres devront se conformer au Code mondial antidopage et faire la promotion d'un environnement libre de dopage lors de toutes les compétitions.

Avec tous les talents que nous avons sur notre continent, il a été convenu qu'il est primordial de protéger les sportifs contre les dangers du dopage, et tous les États membres ont été encouragés à se joindre à la lutte contre le dopage et à défendre une « culture sportive africaine exempte de dopage ». Le Comité technique spécialisé a également appelé les pays qui n'avaient pas encore ratifié la Convention internationale de l'UNESCO contre le dopage dans le sport à le faire et à s'assurer que toutes leurs contributions annuelles à l'AMA soient payées, y compris tous les arriérés.

En réponse à la demande du Comité technique spécialisé, la Commission de l'Union africaine, en collaboration avec la République des Seychelles, a organisé le premier forum

antidopage « Think-Thank » en août 2017.

L'Agence mondiale antidopage (AMA), le bureau africain de l'AMA, un membre africain du Conseil de fondation de l'AMA et d'autres partenaires sportifs clés du continent étaient notamment présents.

Plusieurs sujets importants ont été abordés, et certaines recommandations phares ont été formulées en ce qui concerne l'engagement du continent dans la lutte contre le dopage.

Éducation et sensibilisation accrues comme mesures préventives, en particulier auprès des jeunes, par l'entremise du système d'éducation, conformité au Code de l'AMA, contributions annuelles à l'AMA, approche plus concertée de l'Afrique lors des forums internationaux, meilleure définition du rôle des membres africains du Comité exécutif et du Conseil de fondation de l'AMA, contrôles antidopage plus stricts lors des grandes manifestations sportives et établissement d'un processus de représentation de l'Afrique au sein des organes de gouvernance de l'AMA, voilà autant de résolutions adoptées lors du forum.

L'Afrique dans son ensemble a également été appelée à se joindre à la lutte contre le dopage sous toutes ses formes, grâce à de solides mécanismes internes, et à s'exprimer d'une seule voix sur toutes les questions de dopage.

VOICI CE QU'ONT DIT LES PARTICIPANTS À PROPOS DU FORUM

« Une solution africaine à un problème africain. » – M. Jean Larue (président de l'ORAD de l'océan Indien)

« Ce forum créé aux Seychelles est pour l'Afrique, par l'Afrique. » - M^{me} Mitcy Larue (ministre de la Jeunesse, du Sport et de la Culture des Seychelles)

« C'était un grand honneur de participer à ce premier forum antidopage de l'Union africaine au nom du Comité Éducation de l'AMA, mais également en tant que membre de la Commission africaine des athlètes. J'ai été ravie de faire entendre la voix des sportifs, et aussi très rassurée de voir les grands décideurs et les principaux partenaires prendre ensemble les décisions liées à la lutte contre le dopage en Afrique. L'Union africaine et l'ACNOA ont collaboré à la rédaction de recommandations clés concernant l'avenir de la lutte antidopage dans le sport en Afrique. L'accueil aux Seychelles a été exceptionnel, et j'attends avec impatience le prochain forum. » – M^{me} Kady Kanoute (membre du Comité Éducation de l'AMA et de la Commission des athlètes de l'ACNOA)

« L'ACNOA salue l'initiative de l'Union africaine. Le dopage est un problème bien réel en Afrique, comme en témoignent les récents événements. L'ACNOA adhère aux résolutions adoptées en vue de l'élaboration de stratégies de sensibilisation, de prévention et de lutte contre le dopage. » - Prof. Cyril Dah (président de la Commission médicale de l'ACNOA)



Premier forum antidopage « Think-Tank » de l'Union africaine, à Victoria, aux Seychelles.

BUREAU PRINCIPAL DE L'AMA

Tour de la Bourse, 800, Place Victoria,
Bureau 1700, C. P. 120,
Montréal (Québec) H4Z 1B7
Canada
Tél. : 1.514.904.9232 | Fax : 1.514.904.8650

BUREAU RÉGIONAL D'AFRIQUE

Protea Assurance Building, 8th floor
Greenmarket Square
Le Cap, 8001, Afrique du Sud